

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Dieppe, Jeudi 5 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Dieppe, Jeudi 5 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-08-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3286, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Dieppe jeudi 5 août 1852

Vraiment votre Cromwell est d'un intérêt énorme. Je le dévore dans l'Indépendance. Je suis au troisième feuillet. Est-ce que l'ouvrage à Paris, est en vente et où ?

Je suis comme hier. Je saurai tantôt s'il y a une nuance, en essayant de mettre le pied à terre. Je suis bien poltronne. Je n'ai pas de lettre du tout. Je ne sais rien, et je ne saurai rien jusqu'à samedi. Lord Cowley arrive ce jour-là, mais seulement pour une heure. Si je manque cette heure-là c'est fini Aggy a reçu hier une lettre où on lui dit qu'on va transporter Fanny à Brompton. Marion l'accompagnera. Les parents resteront seuls à la campagne. Voilà encore une belle affaire ! Je n'ai pas l'air de croire que cela me regarde, et elle ne m'a rien dit dans ce sens. Mais ne suis-je pas menacée d'une bombe ? Vous savez à quel point ce serait un malheur. Avant ceci j'avais écrit hier matin une lettre au Père, pleine de gratitude et de bonheur de sa présence. Peut-être voudront-ils essayer du tête-à-tête. C'est très anglais, cela.

2 heures Des personnes venues de Paris, inconnues à moi, disent que les nominations au Conseil d'état ont fait beaucoup d'effet. Celle de Cormenin surtout, pas bon. Ensuite on trouve Fould bien compromis. Certainement tout-à-fait, moi je reste charmée qu'il soit rentré aux affaires. Cela le fixe à Paris. Je fais quatre pas, soutenue par quatre bras. Cela va bien pauvrement. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Dieppe, Jeudi 5 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4386>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 5 août 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Dieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3286

Dijon jeudi 5 aout 1852.

Vraiment votre promesse
est d'un intérêt énorme. J.
le desirer dans l'indépendance.
J. suis au troisième feuillet.
Alors l'ouvrage ^{est en vente} a Paris,
et où?

J. suis comme hier. J.
saurai tantôt s'il y a un
manuscrit, en essayant de
mettre le pied à terre. J. suis
bien fatigué.

J. n'ai pas de lettres du tout
je me fais rien, et je me fais
rien jusqu'à Samedi. Lord
Comley arrive ce jour là mais
seulement pour une heure.
si je manque cette heure là

c'est fini.

aggy a reçu hier une lettre où
on lui dit qu'on va transporter
Jaany à Droghda. Mais
l'accompagner. les parents n'y
tiennent plus à la fausse paille.
voilà encore une belle affaire!
je n'ai pas l'air de rien dire
cela au regard, elle me
m'a rien dit dans sa lettre. Mais
me suis je par menaces d'une
bombe? Vous savez à quel point
il avait un malheur. avant
moi j'avais écrit hier matin une
lettre au père, pleine de gratitude
et de bonheurs de sa personne.
peut être voudront ils essayer
du titi à titi? c'est bon

anglais, cela.

Le hum. du personnel venant
de Paris, inconnu, à moi, d'ailleurs
pour la communication au conseil
d'état ont fait beaucoup d'effort
celle de formation surtout, par
son. surtout on trouve qu'il
bien compréhensible. certainement
tout à fait. moi je n'ai
rien vu qui il soit resté une
affaire. cela laisse à Paris.
je fais quatre pas, l'autre
pas quatre bras. cela va
bien parvenant.

adieu adieu